

Homélie du dimanche 7 août 2022 Abbé Augustin Kagnouda

Sg 18, 6-9

Ps : 30

He 11, 1-2 ; 8-19

Lc 12, 32-48

*"Restez en tenu de service, soyez comme des gens qui attendent leur Maître à son retour pour lui ouvrir la porte. Seigneur, cette parabole, s'adressent-elle à nous ou aux autres ?"*

Le sentiment que nous pouvons avoir en écoutant cet évangile en tant que croyants, est de penser qu'il s'adresse aux autres, aux non croyants. C'est un sentiment légitime, c'est la marque de la foi mais aussi de l'espérance. D'ailleurs le Seigneur ne dit-il pas : *"Soyez sans crainte, votre Père a trouvé bon de vous accorder le Royaume ?"* Nous sommes à bon droit de croire que nous hériterons du Royaume. Mais il faut tout de même rester vigilant, et éveillé, car le risque de l'acédie spirituelle, c'est-à-dire de l'ennui ou de la morosité existe. A qui Jésus s'adresse ? Aux serviteurs qui attendent leur Maître, donc à nous qui sommes dans l'espérance de la manifestation du Règne de Dieu.

La foi est le moyen de posséder déjà ce que l'on espère, et de reconnaître les réalités que l'on ne voit pas. La foi est un moyen de possession et de connaissance des réalités surnaturelles. Si telle est le cas, nous sommes vraiment croyants, car capables de voir le règne de Dieu déjà présent au milieu de nous. Oui, nous avons la foi, car nous connaissons Dieu et nous le possédons. Mais la connaissance de Dieu doit nous mettre en mouvement, en pèlerinage pour le chercher davantage. Car plus on le découvre, plus on le cherche. Si nous sommes statiques, alors nous sommes dans la somnolence. Car qui n'avance pas recule. Ne nous contentons pas du minimum, ce serait comme si nous sommes endormis.

La lettre aux hébreux nous donne l'exemple de personne de foi. Abraham, Isaac, Jacob, Sarah, Moïse, le peuple des hébreux sorti d'Egypte. Et pour aller plus loin nous pouvons citer les prophètes, les apôtres et les saints ; une multitude de gens qui ont connu Dieu

par la foi et qui en ont témoigné par les œuvres. Grâce à la foi, Abraham... Moïse... St Ignace, St François d'Assise... Et nous, quelles sont les œuvres de notre foi ? Il ne s'agit peut-être pas des œuvres extraordinaires. Il ne s'agit pas non plus de faire une liste des actes que nous aurions déjà accompli ou que nous accomplissons souvent au nom de notre foi. Il s'agit de voir comment la foi éclaire et guide notre existence. Abraham a tout quitté, et n'a marché que selon les ordres reçus de Dieu. Un homme de foi est celui qui ne se laisse guider que par Dieu, donc par l'évangile. Car la foi nous assure que Dieu est bon et quel que soit le chemin par lequel il nous conduit, fut-ils des ravins de la mort, nous parviendrons au repos.

Assuré de la réalisation des promesses de Dieu, Abraham accepta de partir et de se mettre sous des tentes. Et assuré de la promesse de la résurrection, il accepta de sacrifier son fils, par qui, il a reçu la promesse d'une descendance nombreuse. L'auteur de la sagesse nous dit : que l'exode est la préfiguration de la marche des croyants vers la libération définitive. Assurés de la réalisation des promesses divines ils avançaient malgré la fatigue, la faim, la soif et les autres difficultés sans songer de revenir en arrière.

Assurés que nous sommes de posséder le Royaume ; et assurés que le règne de Dieu est au milieu de nous, nous devons être optimistes, malgré les signaux négatifs que le monde nous envoie au sujet de l'avenir. Ne vivons pas dans la nostalgie du passé, mais construisons le présent et l'avenir dans la foi et l'espérance. Le combat entre le bien et le mal ne date pas d'aujourd'hui, il existait au temps d'Abraham, de Moïse et tout au long de l'histoire du salut sous des formes diverses. Il se manifeste aujourd'hui sous forme du rejet de Dieu ou de l'indifférence face à Dieu. Alors serviteurs, loin de perdre courage et patience, de désespérer devant la situation, ayant la certitude qu'arrivera le moment de la délivrance, serviteurs que nous sommes, redoublons de zèle et de diligence pour nous acquitter de nos tâches, que nous a confiées le Maître avant de partir en voyage :

témoigner de sa présence en nous, et dans le monde. Même si les gens veulent le chasser du monde, Dieu y est et il reste. Grâce à la foi, nous le voyons bien présent.

Chacun, quelle que soit sa place dans la communauté, aura à répondre de ses actes ; c.à.d., à rendre compte de l'espérance qui est en lui. Cf. 1 Pi 3, 15. Et l'attitude de chacun, ainsi que la récompense ou la sanction qui s'en suivra est forcément liée à la foi. Abraham et les autres ont relevé ce défi de la foi. Les saints qui nous ont précédés, en leur temps et avec les difficultés qui étaient les leurs ont relevé ce défi. Qu'en sera-t-il pour nous ? Saurions-nous aussi relever ce défi de la foi ? Le Seigneur est au milieu de nous, mais aussi il est parti en voyage et il reviendra. Quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? S'il doit la trouver, c'est par nous. Et s'il la trouve, c'est que nous sommes debout en train de veiller. Si non, c'est que nous sommes endormis. Que l'Esprit Saint nous réveille pour que nous soyons des hommes de foi.